

**Andrew Sabean** *Appellant*

v.

**Portage La Prairie Mutual Insurance Company** *Respondent*

**INDEXED AS: SABEAN v. PORTAGE LA PRAIRIE MUTUAL INSURANCE CO.**

**2017 SCC 7**

File No.: 36575.

2016: October 5; 2017: January 27.

Present: McLachlin C.J. and Moldaver, Karakatsanis, Wagner, Gascon, Côté and Brown JJ.

ON APPEAL FROM THE COURT OF APPEAL FOR NOVA SCOTIA

*Insurance — Automobile insurance — Excess insurance policy — SEF 44 Endorsement — Deductions — Insured awarded damages for injuries sustained in motor vehicle accident — Tortfeasor’s insurance coverage inadequate to cover quantum of jury award — Clause of insured’s Endorsement stipulating that amounts recoverable under “any policy of insurance providing disability benefits or loss of income benefits or medical expense or rehabilitation benefits” must be deducted from shortfall of damages award in determining amount payable by insurer — Whether Canada Pension Plan is a “policy of insurance providing disability benefits” within meaning of Endorsement.*

S, who was injured in a motor vehicle accident was awarded damages of \$465,400 by a jury. The tortfeasor’s insurer paid S approximately \$382,000, leaving a shortfall of more than \$83,000. S claimed that amount from his own insurer under the provisions of his SEF 44 Endorsement. The insurer sought to deduct S’s future Canada Pension Plan (“CPP”) disability benefits under cl. 4(b)(vii) of his SEF 44 Endorsement. The trial judge found that CPP benefits were not benefits from a “policy of insurance” under the Endorsement and thus would not be deducted from the amount payable. The Nova Scotia Court of

**Andrew Sabean** *Appelant*

c.

**Portage La Prairie Mutual Insurance Company** *Intimée*

**RÉPERTORIÉ : SABEAN c. PORTAGE LA PRAIRIE MUTUAL INSURANCE CO.**

**2017 CSC 7**

N° du greffe : 36575.

2016 : 5 octobre; 2017 : 27 janvier.

Présents : La juge en chef McLachlin et les juges Moldaver, Karakatsanis, Wagner, Gascon, Côté et Brown.

EN APPEL DE LA COUR D’APPEL DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

*Assurances — Assurance automobile — Police de garantie complémentaire — Avenant SEF 44 — Déductions — Jugement accordant à l’assuré des dommages-intérêts pour des blessures subies dans un accident d’automobile — Couverture d’assurance de l’auteur du délit insuffisante pour payer le montant des dommages accordés par le jury — Clause de l’avenant de l’assuré prévoyant que, pour l’établissement du montant payable par l’assureur, les montants recouvrables aux termes « de toute police d’assurance stipulant une indemnité d’invalidité ou de réadaptation, ou une indemnité pour manque à gagner ou frais médicaux » doivent être déduits de la somme manquante des dommages-intérêts accordés — Le Régime de pensions du Canada constitue-t-il une « police d’assurance stipulant une indemnité d’invalidité » au sens de l’avenant?*

Un jury a accordé à S, qui a été blessé dans un accident d’automobile, la somme de 465 400 \$ à titre de dommages-intérêts. S a reçu environ 382 000 \$ de l’assureur de l’auteur du délit, ce qui laissait une somme manquante de plus de 83 000 \$. S a réclamé ce montant à son propre assureur aux termes des dispositions de son avenant SEF 44. L’assureur a cherché à déduire, en vertu de la cl. 4(b)(vii) de l’avenant SEF 44, le montant des futures prestations d’invalidité du Régime de pensions du Canada (« RPC ») versées à S. Le juge de première instance a conclu que les prestations du RPC ne constituaient pas des

Appeal disagreed, concluding that the CPP was a “policy of insurance” under the Endorsement.

*Held:* The appeal should be allowed.

The clear language of cl. 4(b)(vii) of the SEF 44 Endorsement, reading the contract as a whole, is unambiguous. Future CPP disability benefits are not disability benefits from a “policy of insurance” within the meaning of the provision and are not deductible from the amounts payable by the insurer. The overarching purpose of the Endorsement is to provide the “excess” coverage that arises where an underinsured motorist cannot pay the full amount of a court judgment. The Endorsement indemnifies insureds for any shortfall in the payment of a judgment for damages against an underinsured tortfeasor, subject to specified deductions. With respect to amounts that the eligible claimant is “entitled to recover”, cl. 4 (b) specifies nine sources that give rise to deductions from the amount payable by the insurer, none of which include the CPP. The ordinary meaning of a “policy of insurance” in cl. 4(b)(vii) is clear. It refers to a private insurance policy purchased by the insured. An average person applying for this additional insurance coverage would understand a “policy of insurance” to mean an optional, private insurance contract and not a mandatory, statutory scheme such as the CPP.

The insurer cannot rely on its specialized knowledge of the jurisprudence to advance an interpretation that goes beyond the clear words of the policy. The overriding principle for the interpretation of standard form insurance contracts is that where the language of the disputed clause is unambiguous, reading the contract as a whole, effect should be given to that clear language. The words used must be given their ordinary meaning, as they would be understood by the average person applying for insurance, and not as they might be perceived by persons versed in the niceties of insurance law. This Court’s decision in *Canadian Pacific Ltd. v. Gill*, [1973] S.C.R. 654, does not support an alternative reasonable interpretation of the disputed words. The reasoning in *Gill* is confined to a distinct interpretive context, far removed from the Endorsement at issue. Thus the ordinary meaning of the words “policy of insurance” in cl. 4(b)(vii) does not include the CPP regime.

prestations au titre d’une « police d’assurance » en application de l’avenant, et qu’elles ne seraient donc pas déduites du montant payable. Par contre, la Cour d’appel de la Nouvelle-Écosse a conclu que le RPC constituait une « police d’assurance » aux termes de l’avenant.

*Arrêt :* Le pourvoi est accueilli.

Compte tenu du contrat dans son ensemble, le texte clair de la cl. 4(b)(vii) de l’avenant SEF 44 n’est pas ambigu. Les futures prestations d’invalidité du RPC ne sont pas des prestations d’invalidité au titre d’une « police d’assurance » au sens de la disposition et elles ne sont pas déductibles des montants payables par l’assureur. L’objet prépondérant de l’avenant est de fournir la protection « complémentaire » qui s’applique lorsqu’un automobiliste sous-assuré ne peut payer la totalité du montant constaté par jugement. L’avenant donne aux assurés droit à une indemnisation pour toute somme manquante pour acquitter un jugement condamnant l’auteur sous-assuré d’un délit à des dommages-intérêts, sous réserve de certaines déductions. En ce qui a trait aux montants que le demandeur admissible a « le droit de recouvrer », la cl. 4(b) précise neuf sources qui donnent lieu à des déductions du montant payable par l’assureur, et aucune ne comprend le RPC. Le sens ordinaire des mots « police d’assurance » à la cl. 4(b)(vii) est clair. Il désigne une police d’assurance privée achetée par l’assuré. Une personne ordinaire qui présente une demande en vue d’obtenir une telle garantie supplémentaire comprendrait qu’une « police d’assurance » s’entend d’un contrat d’assurance privé facultatif et non d’un régime obligatoire établi par la loi tel le RPC.

L’assureur ne peut se fonder sur sa connaissance spécialisée de la jurisprudence pour proposer une interprétation qui va au-delà du libellé clair de la police. Le principe prépondérant pour l’interprétation des contrats types d’assurance veut que, lorsque le texte de la clause contestée n’est pas ambigu, compte tenu du contrat dans son ensemble, le tribunal doit donner effet à ce texte clair. Les mots utilisés doivent être interprétés selon leur sens ordinaire et de la manière dont ils seraient compris par la personne ordinaire qui fait une demande d’assurance et non de la manière dont ils pourraient être perçus par des personnes versées dans les subtilités du droit des assurances. L’arrêt de la Cour *Canadian Pacific Ltd. c. Gill*, [1973] R.C.S. 654, n’étaye pas une autre interprétation raisonnable des mots contestés. Le raisonnement dans *Gill* se limite à un contexte d’interprétation distinct très éloigné de l’avenant dont il est question. Ainsi, le sens ordinaire des mots « police d’assurance » à la cl. 4(b)(vii) ne comprend pas le RPC.

## Cases Cited

**Distinguished:** *Canadian Pacific Ltd. v. Gill*, [1973] S.C.R. 654; *Gignac v. Neufeld* (1999), 43 O.R. (3d) 741; **referred to:** *Economical Mutual Insurance Co. v. Lapalme*, 2010 NBCA 87, 366 N.B.R. (2d) 199; *Ledcor Construction Ltd. v. Northbridge Indemnity Insurance Co.*, 2016 SCC 37, [2016] 2 S.C.R. 23; *Progressive Homes Ltd. v. Lombard General Insurance Co. of Canada*, 2010 SCC 33, [2010] 2 S.C.R. 245; *Non-Marine Underwriters, Lloyd's of London v. Scalera*, 2000 SCC 24, [2000] 1 S.C.R. 551; *Co-operators Life Insurance Co. v. Gibbens*, 2009 SCC 59, [2009] 3 S.C.R. 605; *MacDonald v. Chicago Title Insurance Co. of Canada*, 2015 ONCA 842, 127 O.R. (3d) 663; *Somersall v. Friedman*, 2002 SCC 59, [2002] 3 S.C.R. 109; *Ratych v. Bloomer*, [1990] 1 S.C.R. 940; *Parry v. Cleaver*, [1970] A.C. 1; *Bradburn v. Great Western Railway Co.* (1874), L.R. 10 Ex. 1; *Cunningham v. Wheeler*, [1994] 1 S.C.R. 359; *Chilton v. Co-Operators General Insurance Co.* (1997), 32 O.R. (3d) 161.

## Statutes and Regulations Cited

*Canada Pension Plan*, R.S.C. 1985, c. C-8.  
*Families' Compensation Act*, R.S.B.C. 1960, c. 138, s. 4(4).  
*Insurance Act*, R.S.O. 1990, c. I.8.  
 R.R.O. 1990, Reg. 676.

## Authors Cited

Billingsley, Barbara. *General Principles of Canadian Insurance Law*, 2nd ed. Markham, Ont.: LexisNexis, 2014.  
*Canadian Oxford Dictionary*, 2nd ed., by Katherine Barber, ed. Don Mills, Ont.: Oxford University Press, 2004, "insurance policy".  
*Collins Canadian Dictionary*. Toronto: HarperCollins, 2010, "insurance policy".  
*Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*, 11th ed. Springfield, Mass.: Merriam-Webster, 2003, "policy".

APPEAL from a judgment of the Nova Scotia Court of Appeal (Beveridge, Hamilton and Scanlan J.J.A.), 2015 NSCA 53, 359 N.S.R. (2d) 392, 1133 A.P.R. 392, 386 D.L.R. (4th) 449, 23 C.C.E.L. (4th) 117, 48 C.C.L.I. (5th) 171, [2015] I.L.R. I-5749, [2015] N.S.J. No. 230 (QL), 2015 CarswellNS 472 (WL Can.), setting aside a decision of Murray J., 2013 NSSC 306, 338 N.S.R. (2d) 14, 1071 A.P.R. 14,

## Jurisprudence

**Distinction d'avec l'arrêt :** *Canadian Pacific Ltd. c. Gill*, [1973] R.C.S. 654; *Gignac c. Neufeld* (1999), 43 O.R. (3d) 741; **arrêts mentionnés :** *Economical Mutual Insurance Co. c. Lapalme*, 2010 NBCA 87, 366 R.N.-B. (2<sup>e</sup>) 199; *Ledcor Construction Ltd. c. Société d'assurance d'indemnisation Northbridge*, 2016 CSC 37, [2016] 2 R.C.S. 23; *Progressive Homes Ltd. c. Cie canadienne d'assurances générales Lombard*, 2010 CSC 33, [2010] 2 R.C.S. 245; *Non-Marine Underwriters, Lloyd's of London c. Scalera*, 2000 CSC 24, [2000] 1 R.C.S. 551; *Co-operators Compagnie d'assurance vie c. Gibbens*, 2009 CSC 59, [2009] 3 R.C.S. 605; *MacDonald c. Chicago Title Insurance Co. of Canada*, 2015 ONCA 842, 127 O.R. (3d) 663; *Somersall c. Friedman*, 2002 CSC 59, [2002] 3 R.C.S. 109; *Ratych c. Bloomer*, [1990] 1 R.C.S. 940; *Parry c. Cleaver*, [1970] A.C. 1; *Bradburn c. Great Western Railway Co.* (1874), L.R. 10 Ex. 1; *Cunningham c. Wheeler*, [1994] 1 R.C.S. 359; *Chilton c. Co-Operators General Insurance Co.* (1997), 32 O.R. (3d) 161.

## Lois et règlements cités

*Families' Compensation Act*, R.S.B.C. 1960, c. 138, art. 4(4).  
*Loi sur les assurances*, L.R.O. 1990, c. I.8.  
*Régime de pensions du Canada*, L.R.C. 1985, c. C-8.  
 R.R.O. 1990, Reg. 676.

## Doctrine et autres documents cités

Billingsley, Barbara. *General Principles of Canadian Insurance Law*, 2nd ed., Markham (Ont.), LexisNexis, 2014.  
*Canadian Oxford Dictionary*, 2nd ed., by Katherine Barber, ed., Don Mills (Ont.), Oxford University Press, 2004, « insurance policy ».  
*Collins Canadian Dictionary*, Toronto, HarperCollins, 2010, « insurance policy ».  
*Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*, 11th ed., Springfield (Mass.), Merriam-Webster, 2003, « policy ».

POURVOI contre un arrêt de la Cour d'appel de la Nouvelle-Écosse (les juges Beveridge, Hamilton et Scanlan), 2015 NSCA 53, 359 N.S.R. (2d) 392, 1133 A.P.R. 392, 386 D.L.R. (4th) 449, 23 C.C.E.L. (4th) 117, 48 C.C.L.I. (5th) 171, [2015] I.L.R. I-5749, [2015] N.S.J. No. 230 (QL), 2015 CarswellNS 472 (WL Can.), qui a infirmé une décision du juge Murray, 2013 NSSC 306, 338 N.S.R. (2d) 14, 1071 A.P.R. 14,

[2013] N.S.J. No. 656 (QL), 2013 CarswellNS 944 (WL Can.). Appeal allowed.

*Derrick J. Kimball and Sharon L. Cochrane*, for the appellant.

*Scott R. Campbell and Scott C. Norton, Q.C.*, for the respondent.

The judgment of the Court was delivered by

KARAKATSANIS J. —

### I. Introduction

[1] This case involves the interpretation of the Nova Scotia SEF 44 Endorsement, an excess insurance policy. This Endorsement is a standard form contract that exists in similar terms across the country. Canadians purchase these policies, sometimes called Special or Family Protection Endorsements, in addition to their existing automobile insurance coverage. These endorsements indemnify insureds for any shortfall in the payment of a judgment for damages against an underinsured tortfeasor, subject to the deductions set out in the Endorsement. The scope of one such deduction is at issue in this appeal.

[2] The Endorsement stipulates that future benefits from a “policy of insurance providing disability benefits” are deducted from the shortfall in determining the amount payable by the insurer (cl. 4(b)(vii)). The issue in this appeal is whether the Canada Pension Plan (CPP) is a “policy of insurance” for that purpose.

[3] The trial judge in this case found that CPP benefits were not benefits from a “policy of insurance” under the Endorsement and thus would not be deducted from the amount payable by the insurer. The Nova Scotia Court of Appeal disagreed, concluding

[2013] N.S.J. No. 656 (QL), 2013 CarswellNS 944 (WL Can.). Pourvoi accueilli.

*Derrick J. Kimball et Sharon L. Cochrane*, pour l’appelant.

*Scott R. Campbell et Scott C. Norton, c.r.*, pour l’intimée.

Version française du jugement de la Cour rendu par

LA JUGE KARAKATSANIS —

### I. Introduction

[1] La présente affaire porte sur l’interprétation de l’avenant SEF 44 utilisé en Nouvelle-Écosse, une police de garantie complémentaire. Cet avenant est un contrat type, et des avenants au libellé similaire existent partout au pays. Les Canadiens achètent de telles polices, parfois appelées avenants de protection familiale ou spéciale, en sus de leur assurance automobile. Ces avenants donnent aux assurés droit à une indemnisation pour toute somme manquante pour acquitter un jugement condamnant l’auteur sous-assuré d’un délit à des dommages-intérêts, sous réserve des déductions indiquées dans l’avenant. La portée de l’une de ces déductions est en cause dans le présent pourvoi.

[2] L’avenant prévoit que les prestations futures au titre d’une [TRADUCTION] « police d’assurance stipulant une indemnité d’invalidité » sont déduites de la somme manquante pour déterminer le montant payable par l’assureur (cl. 4(b)(vii)). La question en litige dans le présent pourvoi est de savoir si le Régime de pensions du Canada (RPC) constitue une « police d’assurance » à cette fin.

[3] Le juge de première instance a conclu que les prestations du RPC ne constituaient pas des prestations au titre d’une « police d’assurance » en application de l’avenant, et qu’elles ne seraient donc pas déduites du montant payable par l’assureur. La Cour

that the CPP was a “policy of insurance” under the Endorsement.<sup>1</sup>

[4] I agree with the trial judge. The ordinary meaning of the words at issue is clear, reading this Endorsement as a whole. An insurer cannot rely on its specialized knowledge of the jurisprudence to advance an interpretation that goes beyond the clear words of the policy. An average person applying for this additional insurance coverage would understand a “policy of insurance” to mean an optional, private insurance contract and not a mandatory statutory scheme such as the CPP. Thus, future CPP disability benefits do not reduce the amount payable by the insurer under the Endorsement.

[5] I would allow the appeal.

## II. Background

[6] The appellant, Andrew Sabean, was injured in a motor vehicle accident in 2004. In May 2013, a jury awarded Mr. Sabean damages for his injuries in the amount of \$465,400. The amount he received from the tortfeasor’s insurer was about \$382,000, leaving a shortfall of more than \$83,000. Mr. Sabean claimed under the excess coverage provisions of his SEF 44 Endorsement with the respondent, Portage La Prairie Mutual Insurance Company (Portage).

[7] Clause 4(b)(vii) of the Endorsement stipulates that amounts recoverable under “any policy of insurance providing disability benefits or loss of income benefits or medical expense or rehabilitation benefits” are to be deducted from the shortfall of the

<sup>1</sup> The New Brunswick and Nova Scotia Courts of Appeal each came to different conclusions on this point. The New Brunswick Court of Appeal in *Economical Mutual Insurance Co. v. Lapalme*, 2010 NBCA 87, 366 N.B.R. (2d) 199, found that CPP benefits were not a “policy of insurance” under the New Brunswick equivalent of the Endorsement.

d’appel de la Nouvelle-Écosse n’était pas de cet avis. Elle a conclu que le RPC constituait une « police d’assurance » aux termes de l’avenant<sup>1</sup>.

[4] Je souscris à l’opinion du juge de première instance. Le sens ordinaire des mots en cause est clair, compte tenu de l’avenant dans son ensemble. Un assureur ne peut se fonder sur sa connaissance spécialisée de la jurisprudence pour proposer une interprétation qui va au-delà du libellé clair de la police. Une personne ordinaire qui présente une demande en vue d’obtenir une telle garantie supplémentaire comprendrait qu’une « police d’assurance » s’entend d’un contrat d’assurance privé facultatif et non d’un régime obligatoire établi par la loi tel le RPC. Ainsi, les futures prestations d’invalidité au titre du RPC ne réduisent pas le montant payable par l’assureur aux termes de l’avenant.

[5] Je suis d’avis d’accueillir le pourvoi.

## II. Contexte

[6] L’appelant, Andrew Sabean, a été blessé dans un accident d’automobile en 2004. En mai 2013, un jury lui a accordé la somme de 465 400 \$ à titre de dommages-intérêts pour ses blessures. Il a reçu la somme d’environ 382 000 \$ de l’assureur de l’auteur du délit, ce qui laissait une somme manquante de plus de 83 000 \$. M. Sabean a présenté à l’intimée, Portage La Prairie Mutual Insurance Company (Portage), une réclamation fondée sur les dispositions en matière de garantie complémentaire de son avenant SEF 44.

[7] La clause 4(b)(vii) de l’avenant prévoit que, pour l’établissement du montant payable par l’assureur au demandeur admissible, les montants recouvrables aux termes [TRADUCTION] « de toute police d’assurance stipulant une indemnité d’invalidité ou

<sup>1</sup> La Cour d’appel du Nouveau-Brunswick et la Cour d’appel de la Nouvelle-Écosse sont arrivées à des conclusions différentes sur ce point. Dans *Economical Mutual Insurance Co. c. Lapalme*, 2010 NBCA 87, 366 R.N.-B. (2<sup>e</sup>) 199, la Cour d’appel du Nouveau-Brunswick a conclu que les prestations du RPC n’étaient pas des prestations versées au titre d’une « police d’assurance » en vertu de l’équivalent néo-brunswickois de l’avenant.

damages award in determining the amount payable by the insurer to the eligible claimant.

[8] Mr. Sabean is entitled to receive future CPP disability benefits. Portage took the position that those amounts were to be deducted as recoverable benefits from a “policy of insurance” under cl. 4(b)(vii) in determining the amount payable by Portage. Mr. Sabean disagreed.

[9] Justice Murray of the Nova Scotia Supreme Court held that future CPP disability benefits did not fall within the meaning of “any policy of insurance providing disability benefits” in cl. 4(b)(vii) of the Endorsement and therefore were not to be deducted from the amount payable by the insurer: 2013 NSSC 306, 338 N.S.R. (2d) 14. The trial judge relied upon the New Brunswick Court of Appeal’s reasoning in *Economical Mutual Insurance Co. v. Lapalme*, 2010 NBCA 87, 366 N.B.R. (2d) 199, at paras. 89-94, that the language and larger context of the New Brunswick equivalent to the SEF 44 Endorsement supported its interpretation of cl. 4(b)(vii) to mean that a “policy of insurance providing disability benefits” did not include CPP disability benefits.

[10] Justice Scanlan of the Nova Scotia Court of Appeal, writing for Justices Beveridge and Hamilton, allowed the appeal on that issue: 2015 NSCA 53, 359 N.S.R. (2d) 392. Relying in part on this Court’s decision in *Canadian Pacific Ltd. v. Gill*, [1973] S.C.R. 654, the Court of Appeal concluded that future CPP disability benefits were to be treated as disability benefits recoverable under a “policy of insurance”. It reasoned that cl. 4(b)(vii) clearly included CPP disability benefits as a “policy of insurance” after considering the drafting history of the SEF 44 Endorsement following *Gill* and the principle against double recovery in the context of the Endorsement as an excess insurance provision.

de réadaptation, ou une indemnité pour manque à gagner ou frais médicaux » doivent être déduits de la somme manquante des dommages-intérêts accordés.

[8] M. Sabean a le droit de toucher de futures prestations d’invalidité du RPC. Portage a soutenu que, pour l’établissement du montant payable par Portage, la valeur des futures prestations d’invalidité du RPC doit être déduite puisqu’il s’agit de prestations recouvrables d’une « police d’assurance » au titre de la cl. 4(b)(vii). M. Sabean n’était pas de cet avis.

[9] Le juge Murray de la Cour suprême de la Nouvelle-Écosse a conclu que les futures prestations d’invalidité du RPC ne sont pas visées par l’expression [TRADUCTION] « toute police d’assurance stipulant une indemnité d’invalidité » figurant dans la cl. 4(b)(vii) de l’avenant, et qu’elles ne doivent donc pas être déduites du montant payable par l’assureur : 2013 NSSC 306, 338 N.S.R. (2d) 14. Le juge de première instance s’est fondé sur le raisonnement de la Cour d’appel du Nouveau-Brunswick dans *Economical Mutual Insurance Co. c. Lapalme*, 2010 NBCA 87, 366 R.N.-B. (2<sup>e</sup>) 199, par. 89-94, selon lequel le libellé et le contexte général de l’équivalent néo-brunswickois de l’avenant SEF 44 appuie son interprétation de la cl. 4(b)(vii), voulant qu’une « police d’assurance stipulant une indemnité d’invalidité » ne comprend pas les prestations d’invalidité du RPC.

[10] Le juge Scanlan de la Cour d’appel de la Nouvelle-Écosse, s’exprimant au nom des juges Beveridge et Hamilton, a accueilli l’appel sur cette question : 2015 NSCA 53, 359 N.S.R. (2d) 392. Se fondant en partie sur l’arrêt de notre Cour *Canadian Pacific Ltd. c. Gill*, [1973] R.C.S. 654, la Cour d’appel a conclu que les futures prestations d’invalidité du RPC devaient être considérées comme des prestations d’invalidité recouvrables aux termes d’une « police d’assurance ». Après avoir examiné l’historique de la rédaction de l’avenant SEF 44 qui a suivi l’arrêt *Gill* et le principe interdisant la double indemnisation dans le contexte où l’avenant constitue une garantie complémentaire, la Cour a expliqué que la cl. 4(b)(vii) visait manifestement les prestations d’invalidité du RPC en tant que [TRADUCTION] « police d’assurance ».

### III. Issue

[11] Is the Canada Pension Plan a “policy of insurance providing disability benefits” within the meaning of cl. 4(b)(vii) of the SEF 44 Endorsement?

### IV. Analysis

[12] In *Ledcor Construction Ltd. v. Northbridge Indemnity Insurance Co.*, 2016 SCC 37, [2016] 2 S.C.R. 23, this Court confirmed the principles of contract interpretation applicable to standard form insurance contracts. The overriding principle is that where the language of the disputed clause is unambiguous, reading the contract as a whole, effect should be given to that clear language: *Ledcor*, at para. 49; *Progressive Homes Ltd. v. Lombard General Insurance Co. of Canada*, 2010 SCC 33, [2010] 2 S.C.R. 245, at para. 22; *Non-Marine Underwriters, Lloyd’s of London v. Scalera*, 2000 SCC 24, [2000] 1 S.C.R. 551, at para. 71. Only where the disputed language in the policy is found to be ambiguous, should general rules of contract construction be employed to resolve that ambiguity: *Ledcor*, at para. 50. Finally, if these general rules of construction fail to resolve the ambiguity, courts will construe the contract *contra proferentem*, and interpret coverage provisions broadly and exclusion clauses narrowly: *Ledcor*, at para. 51.

[13] At the first step of the analysis for standard form contracts of insurance, the words used must be given their ordinary meaning, “as they would be understood by the average person applying for insurance, and not as they might be perceived by persons versed in the niceties of insurance law”: *Co-operators Life Insurance Co. v. Gibbens*, 2009 SCC 59, [2009] 3 S.C.R. 605, at para. 21; see also *Ledcor*, at para. 27.

[14] The SEF 44 Endorsement is a standard form contract. Sometimes called Special or Family Protection Endorsements, these excess insurance policies are purchased in addition to existing automobile

### III. Question en litige

[11] Le Régime de pensions du Canada constitue-t-il une [TRADUCTION] « police d’assurance stipulant une indemnité d’invalidité » au sens de la cl. 4(b)(vii) de l’avenant SEF 44?

### IV. Analyse

[12] Dans l’arrêt *Ledcor Construction Ltd. c. Société d’assurance d’indemnisation Northbridge*, 2016 CSC 37, [2016] 2 R.C.S. 23, la Cour a confirmé les principes d’interprétation des contrats applicables aux contrats types d’assurance. Le principe prépondérant veut que lorsque le texte de la clause contestée n’est pas ambigu, compte tenu du contrat dans son ensemble, le tribunal doit donner effet à ce texte clair : *Ledcor*, par. 49; *Progressive Homes Ltd. c. Cie canadienne d’assurances générales Lombard*, 2010 CSC 33, [2010] 2 R.C.S. 245, par. 22; *Non-Marine Underwriters, Lloyd’s of London c. Scalera*, 2000 CSC 24, [2000] 1 R.C.S. 551, par. 71. Ce n’est que lorsque le texte contesté de la police est jugé ambigu que l’on doit recourir aux règles générales d’interprétation des contrats pour résoudre cette ambiguïté : *Ledcor*, par. 50. Finalement, si ces règles générales d’interprétation ne permettent pas de dissiper l’ambiguïté, les tribunaux recourront à la règle *contra proferentem* pour interpréter le contrat; les dispositions relatives à la garantie recevront une interprétation large, et les clauses d’exclusion, une interprétation étroite : *Ledcor*, par. 51.

[13] À la première étape de l’analyse relative aux contrats type d’assurance, les mots utilisés doivent être interprétés selon leur sens ordinaire, « de la manière dont ils seraient compris par la personne ordinaire qui fait une demande d’assurance et non de la manière dont ils pourraient être perçus par des personnes versées dans les subtilités du droit des assurances » : *Co-operators Compagnie d’assurance vie c. Gibbens*, 2009 CSC 59, [2009] 3 R.C.S. 605, par. 21; voir également *Ledcor*, par. 27.

[14] L’avenant SEF 44 est un contrat type. Parfois appelées avenants de protection familiale ou spéciale, ces polices de garantie complémentaire sont achetées en sus de l’assurance automobile existante.

insurance coverage. The terms of these endorsements are not negotiated. In this context, the Endorsement is a “take-it-or-leave-it” proposition: *Ledcor*, at para. 28, quoting *MacDonald v. Chicago Title Insurance Co. of Canada*, 2015 ONCA 842, 127 O.R. (3d) 663, at para. 33.

[15] An insured pays an additional premium for the protection of the excess coverage provided under the Endorsement, which indemnifies the insured for any shortfall in the payment of a judgment for damages against an underinsured tortfeasor: *Somersall v. Friedman*, 2002 SCC 59, [2002] 3 S.C.R. 109, at paras. 16-19. However, the amount owed under the Endorsement is not necessarily the full amount of the shortfall owed by the underinsured tortfeasor. The terms of the Endorsement provide for specific deductions from the shortfall in order to determine the amount payable by the insurer to the eligible claimant. This appeal is about the scope of one of the deductions.

[16] Clause 2 of the Endorsement describes the purpose of the insuring agreement:

In consideration of the premium charged and subject to the provisions hereof, it is understood and agreed that the insurer shall indemnify each eligible claimant for the amount that such eligible claimant is legally entitled to recover from an inadequately insured motorist as compensatory damages in respect of bodily injury or death sustained by an insured person by accident arising out of the use or operation of an automobile.

[17] Clause 4(a) of the Endorsement stipulates the formula for determining the amount payable by the insurer to the eligible claimant:

The amount payable under this endorsement to any eligible claimant shall be ascertained by determining the amount of damages the eligible claimant is legally entitled to recover from the inadequately insured motorist and deducting from that amount the aggregate of the amounts referred to in paragraph 4(b) . . . .

Les modalités de ces avenants ne sont pas négociées. Dans un tel contexte, l’avenant est une proposition « à prendre ou à laisser » : *Ledcor*, par. 28, citant *MacDonald c. Chicago Title Insurance Co. of Canada*, 2015 ONCA 842, 127 O.R. (3d) 663, par. 33.

[15] L’assuré paye une prime additionnelle pour la garantie complémentaire prévue par l’avenant, qui assure l’indemnisation de l’assuré pour toute somme manquante pour acquitter un jugement condamnant l’auteur sous-assuré du délit à des dommages-intérêts : *Somersall c. Friedman*, 2002 CSC 59, [2002] 3 R.C.S. 109, par. 16-19. Cependant, le montant dû aux termes de l’avenant n’est pas nécessairement la totalité de la somme manquante due par l’auteur sous-assuré du délit. Les modalités de l’avenant prévoient que certains montants doivent être déduits de la somme manquante pour que soit déterminé le montant payable par l’assureur au demandeur admissible. La portée de l’une de ces déductions est en cause dans le présent pourvoi.

[16] La clause 2 de l’avenant décrit l’objet de la convention d’assurance :

[TRADUCTION] En contrepartie de la prime exigée et sous réserve des dispositions des présentes, il est entendu et convenu que l’assureur indemniserà chaque demandeur admissible du montant que ce dernier a le droit de recouvrer d’un automobiliste sous-assuré à titre de dommages-intérêts compensatoires pour les lésions corporelles subies par une personne assurée ou pour son décès par suite d’un accident découlant de l’usage ou de la conduite d’une automobile.

[17] La clause 4(a) de l’avenant prévoit la formule servant à fixer le montant payable par l’assureur au demandeur admissible :

[TRADUCTION] Le montant payable en conformité avec le présent avenant à tout demandeur admissible correspond au montant des dommages-intérêts que le demandeur admissible a le droit de recouvrer de l’automobiliste sous-assuré, déduction faite du total des montants visés à la clause 4(b) . . . .

[18] The amounts to be deducted from the amount payable are set out in cl. 4(b) of the Endorsement:

The amount payable under this endorsement to any eligible claimant is excess to any amount actually recovered by the eligible claimant from any source (other than money payable on death under a policy of insurance) and is excess to any amounts the eligible claimant is entitled to recover (whether such entitlement is pursued or not) from:

- (i) the insurers of the inadequately insured motorist, and from bonds, cash deposits or other financial guarantees given on behalf of the inadequately insured motorist;
- (ii) the insurers of any person jointly liable with the inadequately insured motorist for the damages sustained by an insured person;
- (iii) the Société de l'assurance automobile du Québec;
- (iv) an unsatisfied judgment fund or similar plan or which would have been payable by such fund or plan had this endorsement not been in effect;
- (v) the uninsured motorist coverage of a motor vehicle liability policy;
- (vi) any automobile accident benefits plan applicable in the jurisdiction in which the accident occurred;
- (vii) any policy of insurance providing disability benefits or loss of income benefits or medical expense or rehabilitation benefits;
- (viii) any Worker's Compensation Act or similar law of the jurisdiction applicable to the injury or death sustained;
- (ix) any Family Protection Coverage of a motor vehicle liability policy; [Emphasis added.]

[19] The insurer submits that it is the overarching purpose of the Endorsement to prohibit overcompensation or double recovery because it is in the nature of "excess insurance". However, an excess insurance policy provides coverage in excess to losses covered by a primary insurance policy. "Excess" for the purposes of an excess insurance policy does not

[18] Les montants devant être déduits du montant payable sont indiqués à la cl. 4(b) de l'avenant :

[TRADUCTION]

Le montant payable en application du présent avenant à tout demandeur admissible est complémentaire au montant effectivement recouvré par ce dernier de toute source (sauf les sommes payables au décès en vertu d'une police d'assurance) et à tout montant que le demandeur admissible a le droit de recouvrer (qu'il fasse valoir ce droit ou non) :

- (i) des assureurs de l'automobiliste sous-assuré et des cautionnements, dépôts en espèces ou autres cautionnements financiers fournis au nom de l'automobiliste sous-assuré;
- (ii) des assureurs de toute personne responsable conjointement avec l'automobiliste sous-assuré du dommage subi par une personne assurée;
- (iii) de la Société de l'assurance automobile du Québec;
- (iv) d'une caisse d'indemnisation des créanciers de jugements inexécutés ou d'un régime semblable ou qu'une telle caisse ou un tel régime aurait dû verser n'eût été le présent avenant;
- (v) de la garantie relative aux automobilistes non assurés prévue par une police d'assurance responsabilité civile automobile;
- (vi) de tout régime d'indemnisation des victimes d'accidents d'automobiles applicable dans le ressort où l'accident s'est produit;
- (vii) de toute police d'assurance stipulant une indemnité d'invalidité ou de réadaptation, ou une indemnité pour manque à gagner ou frais médicaux;
- (viii) de tout régime d'indemnisation des accidents de travail ou régime semblable du ressort, applicable aux lésions corporelles subies ou au décès;
- (ix) de toute garantie de protection familiale d'une police d'assurance responsabilité civile automobile; [Je souligne.]

[19] L'assureur soutient que, de par sa nature même à titre de « garantie complémentaire », l'avenant a pour objet prépondérant d'interdire l'indemnisation excessive ou la double indemnisation. Cependant, une police de garantie complémentaire offre une protection complémentaire aux sinistres couverts par une police d'assurance principale. Le

mean that the purpose of the Endorsement is to preclude “overcompensation”. The “excess” coverage is defined by the terms of the contract.

[20] By the terms of the contract, the overarching purpose of the Endorsement is to provide the “excess” coverage that arises where an underinsured motorist cannot pay the full amount of a court judgment. The insurer indemnifies eligible claimants against the shortfall arising from a damages award (cl. 2). The amount that the claimant is entitled to receive in damages has already been determined by the court in accordance with relevant legal principles — here, tort principles. The Endorsement designates this amount — the judgment — as the scheme’s starting point for calculating the amount payable (cl. 2).

[21] However, the Endorsement only indemnifies part of the shortfall. The amount payable by the insurer to the eligible claimant under the Endorsement is not the full amount of the shortfall that an underinsured motorist is unable to pay. Clause 4(a) establishes the formula for determining the amount payable by the insurer to the eligible claimant. Clause 4(a) provides that coverage is the amount of damages the eligible claimant is entitled to recover, subject to the deductions in cl. 4(b) (and subject to the overall limit of coverage in cl. 3). Deductions stipulated under the Endorsement are therefore subtracted from the shortfall. Thus, it falls to the language of the contract to determine the extent of the indemnification — the limits of the excess coverage — under the Endorsement.

[22] The introductory words in cl. 4(b) require that amounts “actually recovered . . . from any source” are deductible from the amount payable to the claimant, except amounts from a policy of insurance payable on death. The term “any source” is broad and includes CPP disability benefits. However, with respect to amounts that the eligible claimant is

mot « complémentaire » au sens d’une police de garantie complémentaire ne signifie pas que l’objet de l’avenant est d’empêcher l’« indemnisation excessive ». La garantie « complémentaire » est définie par les termes du contrat.

[20] Selon les termes du contrat, l’objet prépondérant de l’avenant est de fournir la protection « complémentaire » qui s’applique lorsqu’un automobiliste sous-assuré ne peut payer la totalité du montant constaté par jugement. L’assureur indemnise les demandeurs admissibles de la somme manquante des dommages-intérêts adjugés (cl. 2). Le montant de dommages-intérêts que l’appelant a le droit de recevoir a déjà été déterminé par la cour conformément aux principes juridiques pertinents — en l’espèce, les principes de responsabilité délictuelle. L’avenant prend ce montant — constaté par jugement — comme point de départ pour calculer le montant payable (cl. 2).

[21] Cependant, l’avenant ne prévoit l’indemnisation de l’assuré que pour une partie de la somme manquante. Le montant payable par l’assureur au demandeur admissible en application de l’avenant n’est pas la totalité de la somme manquante que l’automobiliste sous-assuré est incapable de payer. La clause 4(a) prévoit la formule servant à établir le montant payable par l’assureur au demandeur admissible. La clause 4(a) prévoit que la protection vise le montant des dommages-intérêts que le demandeur admissible a le droit de recouvrer, déduction faite des montants visés à la cl. 4(b) (et sous réserve de la limite globale de la protection prévue à la cl. 3). Les déductions prévues dans l’avenant doivent donc être soustraites de la somme manquante. Ainsi, le libellé du contrat déterminera la portée de l’indemnisation — les limites de la garantie complémentaire — en application de l’avenant.

[22] L’énoncé liminaire de la cl. 4(b) prévoit que les montants [TRADUCTION] « effectivement recouvrés [. . .] de toute source » sont déductibles du montant payable au demandeur, sauf les sommes payables au décès en vertu d’une police d’assurance. L’expression « de toute source » est générale, et comprend les prestations d’invalidité du RPC.

“entitled to recover”, cl. 4(b) specifies nine sources that give rise to deductions.

[23] What then is the correct interpretation of “any policy of insurance providing disability benefits” under cl. 4(b)(vii) of the Endorsement, reading the contract as a whole?

[24] The dictionary meaning of the words “policy of insurance” refers to a private contract purchased as a policy of insurance. In the *Canadian Oxford Dictionary* (2nd ed. 2004), an “insurance policy” has been defined as “a contract of insurance” and “a document detailing such a policy and constituting a contract”: p. 783; see also *Collins Canadian Dictionary* (2010), at p. 469. The *Merriam-Webster’s Collegiate Dictionary* (11th ed. 2003), defines a “policy” as “a writing whereby a contract of insurance is made”: p. 960.

[25] In contrast, CPP benefits are benefits provided under federal legislation: *Canada Pension Plan*, R.S.C. 1985, c. C-8. Under that legislation, contributions are mandatory for all employed Canadians over the age of 18. CPP benefits are payable as a retirement pension, as a disability benefit or as a death benefit.

[26] The use of the word “policy” (i.e. “motor vehicle liability policy”) in cl. 4(b), paras. (v) and (ix), clearly indicates a private contract of insurance. Paragraphs (iii) (“the Société de l’assurance automobile du Québec”) and (viii) (“any Worker’s Compensation Act”) clearly refer to amounts provided under legislation. The contract could have included the legislated CPP disability benefits under cl. 4(b)(vii); it referred specifically to legislated amounts in a number of other enumerated sources. Had the contract done so, an average person would have known exactly what they applied for as insurance, and what was and was not covered by the premiums paid under the Endorsement.

Toutefois, en ce qui a trait aux montants que le demandeur admissible « a le droit de recouvrer », la cl. 4(b) précise neuf sources donnant lieu à des déductions.

[23] Quelle est donc l’interprétation correcte de l’expression [TRADUCTION] « toute police d’assurance stipulant une indemnité d’invalidité » au sens de la cl. 4(b)(vii) de l’avenant, compte tenu du contrat dans son ensemble?

[24] Selon leur sens figurant au dictionnaire, les mots « police d’assurance » s’entendent d’un contrat privé acheté à titre de police d’assurance. Le *Canadian Oxford Dictionary* (2<sup>e</sup> éd. 2004) définit [TRADUCTION] « police d’assurance » comme « un contrat d’assurance » et « un document exposant en détail une telle police et constituant un contrat » : p. 783; voir également le dictionnaire *Collins Canadian Dictionary* (2010), p. 469. Selon le dictionnaire *Merriam-Webster’s Collegiate Dictionary* (11<sup>e</sup> éd. 2003), une [TRADUCTION] « police » est « un écrit par lequel un contrat d’assurance est constitué » : p. 960.

[25] Par contre, les prestations du RPC sont prévues par une loi fédérale : *Régime de pensions du Canada*, L.R.C. 1985, c. C-8. Aux termes de cette loi, les contributions sont obligatoires pour tous les Canadiens salariés âgés de plus de 18 ans. Les prestations du RPC sont payables à titre de pension de retraite, de pension d’invalidité ou de prestation de décès.

[26] L’emploi du mot [TRADUCTION] « police » (c.-à-d. « police d’assurance responsabilité civile automobile ») aux par. (v) et (ix) de la cl. 4(b) indique clairement qu’il s’agit d’un contrat d’assurance privé. Les paragraphes (iii) (« la Société de l’assurance automobile du Québec ») et (viii) (« tout régime d’indemnisation des accidents de travail ») indiquent clairement des montants prévus par une loi. Le contrat aurait pu inclure à la cl. 4(b)(vii) les prestations d’invalidité du RPC prévues par la loi; il précisait des montants prévus par la loi dans plusieurs autres sources énumérées. Si le contrat avait prévu la déduction de ces montants, une personne ordinaire aurait su exactement ce que sa demande d’assurance visait, ainsi que la protection conférée ou non par le paiement des primes dans le cadre de l’avenant.

[27] It also follows that CPP death benefits are not benefits pursuant to a “policy of insurance” payable on death for the purposes of the introductory words in cl. 4(b). Therefore, where the eligible claimant has actually recovered CPP death benefits, the amount of those benefits is deducted from the amount payable under the Endorsement. Obviously, such an interpretation does not work to the advantage of the eligible claimant in the context of death benefits. However, the mere effect of different consequences arising from the meaning of a term used in different places in a contract does not create ambiguity.

[28] In my view, the ordinary meaning of a “policy of insurance” is limited to private contracts of insurance between an insured and a private insurance agency. An average person would not consider benefits provided under a mandatory statutory scheme to be a private insurance contract.

[29] The insurer submits and the Court of Appeal accepted that the meaning of “policy of insurance” under the Endorsement must be understood in the context of this Court’s decision in *Gill*. Implicit in the approach urged by the insurer is the suggestion that this Court’s decision in *Gill* itself supports an alternative reasonable interpretation of the disputed words at the first stage of the *Ledcor* analysis. As I shall explain, I cannot accept this as a reasonable interpretation of this insurance policy. *Gill* does not interpret or inform the ordinary words of the Endorsement. Nor would the average person applying for this insurance contemplate the distinct tort and statutory context in *Gill* in understanding the words of the Endorsement. The insurer relies on its specialized knowledge of the jurisprudence to advance an interpretation that goes beyond the clear words of the policy.

[30] In *Gill*, this Court dealt with the deductibility of Canada Pension Plan death benefits from a damages award arising from an action initiated under the *Families’ Compensation Act*, R.S.B.C. 1960, c. 138. Section 4(4) of the Act provided that “[i]n assessing damages there shall not be taken into account any

[27] Il s’ensuit également que les prestations de décès du RPC ne sont pas des prestations au sens d’une « police d’assurance » payables au décès pour l’application de l’énoncé liminaire de la cl. 4(b). Par conséquent, lorsque le demandeur admissible a effectivement recouvré des prestations de décès du RPC, la somme de ces prestations est déduite du montant payable en application de l’avenant. Évidemment, une telle interprétation ne profite pas au demandeur admissible dans le contexte des prestations de décès. Cependant, le simple fait que différentes conséquences découlent du sens d’un terme utilisé à différents endroits dans un contrat ne crée pas d’ambiguïté.

[28] À mon avis, le sens ordinaire de l’expression « police d’assurance » se limite aux contrats d’assurance privés conclus entre un assuré et un assureur privé. Du point de vue d’une personne ordinaire, les prestations prévues par un régime obligatoire établi par la loi ne constitueraient pas un contrat d’assurance privé.

[29] L’assureur soutient que l’expression [TRADUCTION] « police d’assurance » aux termes de l’avenant doit être interprétée eu égard à l’arrêt *Gill* de la Cour, et la Cour d’appel a retenu cet argument. L’approche préconisée par l’assureur suggère implicitement que l’arrêt *Gill* de la Cour étaye une autre interprétation raisonnable des mots contestés à la première étape du cadre d’analyse énoncé dans *Ledcor*. Comme je l’explique plus loin, je ne peux accepter cela comme une interprétation raisonnable de cette police d’assurance. Dans l’arrêt *Gill*, la Cour n’a pas interprété les mots ordinaires de l’avenant, ni éclairé leur sens. Une personne ordinaire demandant une telle garantie n’aurait pas non plus envisagé les contextes de responsabilité délictuelle et législatif distincts relatifs à l’arrêt *Gill* pour comprendre les mots de l’avenant. L’assureur se fonde sur sa connaissance spécialisée de la jurisprudence pour faire valoir une interprétation qui va au-delà des mots clairs de la police.

[30] Dans *Gill*, la Cour a examiné la possibilité de déduire les prestations de décès du Régime de pensions du Canada du montant des dommages-intérêts adjugés à l’issue d’une poursuite intentée en vertu de la loi intitulée *Families’ Compensation Act*, R.S.B.C. 1960, c. 138. Le paragraphe 4(4) de cette loi prévoyait

sum paid or payable on the death of the deceased under any contract of assurance or insurance.” The Court held that benefits under the CPP are “so much of the same nature as contracts of insurance” that they should not be deducted from a damages award arising from a successful statutory action under the Act: *Gill*, at p. 670.

[31] However, *Gill* was decided in a very different context. *Gill* was concerned with the interpretation of a remedial statute. This Court applied a broad and liberal interpretation approach to determine whether to deduct CPP survivor death benefits from a damages award arising from a successful statutory action.<sup>2</sup> In doing so, this Court referred to the collateral benefits rule and the assessment of an award of damages in tort to inform its interpretation of the scope of the damages under the statute.

[32] In the tort context, the collateral benefits rule assists in fixing an award of damages. As a general rule, the compensation principle holds that an injured person should be compensated for the full amount of his or her loss but no more: *Ratych v. Bloomer*, [1990] 1 S.C.R. 940, at p. 948. Thus, some benefits received by an injured person as a result of the tort are deducted from a damages award in order to prevent overcompensation. However, the collateral benefits rule is an exception to this general principle. At common law, the collateral benefits rule acknowledges that it would be unfair to allow the tortfeasor to benefit from the insurance held by the plaintiff because he or she has paid premiums for the eventuality: *Parry v. Cleaver*, [1970] A.C. 1 (H.L.); *Bradburn v. Great Western Railway Co.* (1874), L.R. 10 Ex. 1.

<sup>2</sup> I note that under cl. 4(b) of the Endorsement, amounts actually recovered from a policy of insurance payable on death are not deductible from the amount owed to the eligible claimant under the Endorsement.

ce qui suit : [TRADUCTION] « Dans l’appréciation des dommages, il ne faut tenir compte d’aucune somme versée ou devant être versée au décès du défunt en vertu d’un contrat d’assurance. » La Cour a conclu que les prestations au titre du RPC « présentent un caractère tellement semblable aux contrats d’assurance ordinaires » qu’elles ne devraient pas être déduites du montant des dommages-intérêts adjugés à la personne qui a gain de cause dans une action prévue par la loi en question : *Gill*, p. 670.

[31] Cependant, l’arrêt *Gill* a été rendu dans un contexte très différent. Il y était question de l’interprétation d’une loi réparatrice. La Cour a appliqué une méthode d’interprétation large et libérale pour déterminer si les prestations de décès du RPC versées au survivant devaient être déduites du montant des dommages-intérêts adjugés à la personne qui a gain de cause dans une action prévue par la loi<sup>2</sup>. Ce faisant, la Cour a fait référence à la règle des prestations parallèles et à l’évaluation du montant des dommages-intérêts en responsabilité délictuelle pour faciliter son interprétation de la portée des dommages-intérêts en vertu de la loi.

[32] En matière délictuelle, les tribunaux se fondent sur la règle des prestations parallèles pour établir le montant des dommages-intérêts. Généralement, selon le principe de l’indemnisation, une personne lésée devrait être indemnisée intégralement de sa perte, mais sans plus : *Ratych c. Bloomer*, [1990] 1 R.C.S. 940, p. 948. Ainsi, certaines prestations que touche une personne lésée par suite d’un délit civil sont déduites du montant des dommages-intérêts afin que soit évitée l’indemnisation excessive. Cependant, la règle des prestations parallèles constitue une exception à ce principe général. En common law, la règle des prestations parallèles tient compte du fait qu’il serait injuste de permettre à l’auteur du délit de bénéficier de l’assurance dont le plaignant est détenteur parce que ce dernier a payé des primes dans cette éventualité : *Parry c. Cleaver*, [1970] A.C. 1 (H.L.); *Bradburn c. Great Western Railway Co.* (1874), L.R. 10 Ex. 1.

<sup>2</sup> Je fais remarquer que selon la cl. 4(b) de l’avenant, les montants effectivement recouverts d’une police d’assurance payables au décès ne sont pas déductibles du montant dû au demandeur admissible en application de l’avenant.

[33] This Court concluded in *Gill* that, for the purpose of the collateral benefits rule and the assessment of an award of damages in tort, CPP benefits were “an exact substitute for a privately arranged insurance policy”: p. 669. Thus, the Court referred to the collateral benefits rule to inform its interpretation of the statute and concluded that benefits under the CPP are “so much of the same nature as contracts of insurance” that they should not be deducted from a damages award arising from a successful statutory action under the *Families’ Compensation Act*.<sup>3</sup>

[34] In my view, the reasoning in *Gill* is not applicable here at the first stage of *Ledcor* and does not assist in interpreting this contract. *Gill* is confined to a distinct interpretive context far removed from the Endorsement at issue.

[35] First, it is wrong to rely on *Gill* to illustrate that insurance companies amended their policies in light of that judgment and thus intended to include CPP benefits. It cannot be assumed that the average person who applies to purchase this excess insurance policy would imbue the words in the Endorsement with knowledge of how they were interpreted by the courts for the purposes of provincial insurance legislation and the collateral benefits rule in tort. In this context, the purchaser is not someone with the specialized knowledge of related jurisprudence or of the objectives of the insurance industry. Thus, the history and intention of the insurance industry in drafting the Endorsement following *Gill* do not assist in the interpretation of this contract.

<sup>3</sup> This Court has also confirmed that similar benefits were not deductible from tort damages pursuant to the collateral benefits rule in tort. In *Cunningham v. Wheeler*, [1994] 1 S.C.R. 359, the Court found that disability benefits received under a collective agreement were not deductible from an award of damages in tort.

[33] Dans *Gill*, la Cour a conclu que, pour l’application de la règle des prestations parallèles et l’évaluation du montant des dommages-intérêts en responsabilité délictuelle, les prestations du RPC « remplace[nt] exactement une police d’assurance qui aurait été contractée [. . .] chez une compagnie d’assurance privée » : p. 669. La Cour a donc fait référence à la règle des prestations parallèles pour faciliter son interprétation de la loi et a conclu que les prestations versées au titre du RPC « présentent un caractère tellement semblable aux contrats d’assurance ordinaires » qu’elles ne devraient pas être déduites du montant des dommages-intérêts adjugés à la personne qui a gain de cause dans une action intentée en vertu de la loi *Families’ Compensation Act*.<sup>3</sup>

[34] À mon avis, le raisonnement dans *Gill* n’est pas applicable en l’espèce à la première étape du cadre d’analyse énoncé dans *Ledcor* et n’est pas utile à l’interprétation du contrat qui nous intéresse. L’arrêt *Gill* se limite à un contexte d’interprétation distinct très éloigné de l’avenant dont il est question.

[35] Premièrement, on aurait tort de se fonder sur l’arrêt *Gill* pour illustrer le fait que les compagnies d’assurance ont modifié leurs polices eu égard à ce jugement et qu’elles avaient donc l’intention d’inclure les prestations du RPC. On ne peut présumer qu’une personne ordinaire qui présente une demande en vue d’obtenir une telle police de garantie complémentaire comprendrait les mots de l’avenant au sens que leur donnent les tribunaux aux fins de l’application des lois provinciales en matière d’assurance et de la règle des prestations parallèles en matière délictuelle. Dans ce contexte, l’acheteur ne possède pas une connaissance spécialisée de la jurisprudence pertinente ou des objectifs des assureurs. Par conséquent, l’historique de l’avenant et l’intention des assureurs lors de sa rédaction suivant l’arrêt *Gill* ne sont pas utiles à l’interprétation de ce contrat.

<sup>3</sup> La Cour a également confirmé que des prestations semblables n’étaient pas déductibles des dommages-intérêts délictuels selon la règle des prestations parallèles en matière délictuelle. Dans *Cunningham c. Wheeler*, [1994] 1 R.C.S. 359, la Cour a conclu que les prestations d’invalidité perçues dans le cadre d’une convention collective n’étaient pas déductibles du montant des dommages-intérêts accordés en matière délictuelle.

[36] Second, while the rationale and history of the collateral benefits rule is relevant to the determination of an appropriate award of damages, the fixing of the quantum of damages is not at issue in this contract. The amount that the appellant is entitled to receive in tort damages has already been determined by the court. The Endorsement designates this amount — the judgment — as the starting point for calculating the amount payable (cl. 2). In *Progressive Homes*, this Court reasoned that “[t]he focus of insurance policy interpretation should first and foremost be on the language of the policy at issue. General principles of tort law are no substitute for the language of the policy”: para. 35. Whether a contract prohibits overcompensation or double recovery beyond what has already been determined in tort for the purpose of fixing the legal judgment is a question resolved through principles of contract interpretation. To the extent that the language of the Endorsement precludes overcompensation resulting from recoverable amounts, it does so in the nine enumerated sources. There is no overcompensation or double recovery of the judgment debt under the Endorsement.

[37] Third, the decision in *Gill* is confined to a distinct statutory context. When interpreting a statute, the court searches for the intention of the legislature. In interpreting a standard form policy of insurance, the court is concerned with the ordinary meaning of the contract as it would be understood by the average insured.

[38] Similarly, the statutory context was relied upon by the Ontario Court of Appeal in *Gignac v. Neufeld* (1999), 43 O.R. (3d) 741. The regulation entitled *Uninsured Automobile Coverage*, R.R.O. 1990, Reg. 676, under the *Insurance Act*, R.S.O. 1990, c. I.8, provided limited coverage in the event that an insured was injured by an uninsured motorist. The Court of Appeal reasoned that the clear legislative intention underlying the Regulation was to prevent double recovery and that therefore the CPP must fall within the ambit of a “policy of insurance” so that any CPP benefits would be deducted from the

[36] Deuxièmement, même si le fondement et l’historique de la règle des prestations parallèles sont pertinents pour établir le montant des dommages-intérêts qu’il convient d’accorder, l’établissement du montant des dommages-intérêts n’est pas en cause dans le contrat en l’espèce. Le montant de dommages-intérêts en responsabilité délictuelle auquel l’appellant a droit a déjà été établi par le tribunal. Ce montant — celui établi dans le jugement — est utilisé dans l’avenant comme point de départ pour calculer le montant payable (cl. 2). Dans *Progressive Homes*, la Cour a expliqué que « [l]’interprétation des polices d’assurance devrait d’abord et avant tout porter sur le libellé de la police en cause. Les principes généraux du droit de la responsabilité délictuelle ne sauraient remplacer le libellé de la police » : par. 35. La question de savoir si un contrat empêche l’indemnisation excessive ou la double indemnisation dépassant le montant déjà déterminé en matière délictuelle aux fins de l’établissement de la décision judiciaire doit être réglée au moyen des principes d’interprétation des contrats. Dans la mesure où le texte de l’avenant empêche l’indemnisation excessive découlant des montants recouvrables, il le fait dans le cas des neuf sources énumérées. Il n’y a pas d’indemnisation excessive ou de double indemnisation de la créance judiciaire en application de l’avenant.

[37] Troisièmement, la décision dans *Gill* se limite à un contexte législatif distinct. Lorsqu’elle interprète une loi, la cour se demande quelle était l’intention du législateur. Pour interpréter une police d’assurance type, la Cour doit examiner le sens ordinaire du contrat, tel qu’il serait compris par un assuré ordinaire.

[38] De même, la Cour d’appel de l’Ontario a invoqué le contexte législatif dans la décision *Gignac c. Neufeld* (1999), 43 O.R. (3d) 741. Dans cette affaire, le règlement 676, intitulé *Uninsured Automobile Coverage*, R.R.O. 1990, pris en application de la *Loi sur les assurances*, R.S.O. 1990, c. I.8, prévoyait une garantie limitée dans le cas où un assuré serait blessé par un automobiliste non assuré. La Cour d’appel a estimé que l’intention claire du législateur qui sous-tend le règlement était d’empêcher qu’il y ait double indemnisation et que, par conséquent, le RPC doit constituer une « police d’assurance »

damages owed to the insured. Like *Gill*, this interpretation relied upon the intent of the legislature and the statutory context.

[39] For these reasons, the meaning of “contract of assurance” in *Gill* — and of “policy of insurance” in *Gignac* — is confined to a distinct interpretive context and does not inform the ordinary meaning of “policy of insurance” in the Endorsement.

[40] In *Lapalme*, Chief Justice Drapeau correctly concludes that the ordinary meaning, and not *Gill*, governs the interpretation of “policy of insurance” under a standard form excess insurance policy:

The scheme by which disability benefits are recoverable under the *Canada Pension Plan* may well be a “substitute” for a disability insurance policy, “tantamount”, “comparable”, “similar” or “akin” to schemes under policies of disability insurance for the purposes of the collateral benefits rule in tort, but that does not morph the *Canada Pension Plan* into a “policy of insurance” for Clause 4(b)(vii) purposes. [Emphasis deleted; para. 94.]

[41] In sum, with respect to amounts that the eligible claimant is “entitled to recover”, cl. 4(b) specifies nine sources that give rise to deductions from the amount payable by the insurer, none of which include the CPP. The ordinary meaning of a “policy of insurance” in cl. 4(b)(vii) of the Endorsement is clear. It refers to a private insurance policy purchased by the insured. Portage has asked this Court to read into those clear words the jurisprudence related to the collateral benefits rule in tort so that a “policy of insurance” would also include the CPP regime. As noted above, I cannot agree. Thus, the ordinary meaning of the words “policy of insurance” in cl. 4(b)(vii) does not include the CPP regime.

de sorte que toute prestation du RPC serait déduite du montant des dommages-intérêts dus à l’assuré. Comme dans *Gill*, cette interprétation était fondée sur l’intention du législateur et le contexte législatif.

[39] Pour ces motifs, le sens de « contrat d’assurance » dans *Gill* — et de « police d’assurance » dans *Gignac* — se limite à un contexte interprétatif distinct, et ne permet pas d’éclairer le sens ordinaire de l’expression [TRADUCTION] « police d’assurance » dans l’avenant.

[40] Dans *Lapalme*, le juge en chef Drapeau a conclu, à juste titre, que le sens ordinaire, et non l’arrêt *Gill*, régit l’interprétation de l’expression « police d’assurance » aux termes d’une police type de garantie complémentaire :

Le mécanisme qui permet de recouvrer des prestations d’invalidité en vertu de la loi intitulée *Régime de pensions du Canada* peut fort bien « remplacer » une police d’assurance d’invalidité, « équivaloir », être « comparable », « semblable » ou « assimilable » aux mécanismes prévus par des polices d’assurance invalidité pour les fins de la règle de la source parallèle applicable en matière de responsabilité civile délictuelle, mais cela ne fait pas du *Régime de pensions du Canada* un « contrat d’assurance » pour les fins de la clause 4(b)(vii). [Soulignement omis; par. 94.]

[41] En résumé, en ce qui a trait aux montants que le demandeur admissible a « le droit de recouvrer », la cl. 4(b) précise neuf sources qui donnent lieu à des déductions du montant payable par l’assureur, et aucune ne comprend le RPC. Le sens ordinaire des mots [TRADUCTION] « police d’assurance » à la cl. 4(b)(vii) de l’avenant est clair. Il désigne une police d’assurance privée achetée par l’assuré. Portage a demandé à la Cour de donner à cette expression claire le sens reconnu dans la jurisprudence relative à la règle des prestations parallèles en matière délictuelle, de sorte qu’une « police d’assurance » comprendrait également le RPC. Comme il est indiqué ci-dessus, je ne suis pas de cet avis. Ainsi, le sens ordinaire des mots « police d’assurance » à la cl. 4(b)(vii) ne comprend pas le RPC.

[42] The clear language of the provision, reading the contract as a whole, is unambiguous. There are no “two reasonable but differing interpretations of the policy”: B. Billingsley, *General Principles of Canadian Insurance Law* (2nd ed. 2014), at p. 147; *Chilton v. Co-Operators General Insurance Co.* (1997), 32 O.R. (3d) 161 (C.A.), at p. 169. The mere articulation of a differing interpretation does not always establish the reasonableness of that interpretation and does not necessarily create ambiguity.

#### V. Conclusion

[43] Canada Pension Plan disability benefits are not disability benefits from a “policy of insurance” within the meaning of cl. 4(b)(vii) of the SEF 44 Endorsement. Thus, future CPP disability benefits are not deductible from the amounts payable by the insurer under the Endorsement.

[44] I would allow the appeal with costs to the appellant in this Court and the Nova Scotia Court of Appeal.

*Appeal allowed with costs.*

*Solicitors for the appellant: Kimball Brogan, Wolfville, Nova Scotia.*

*Solicitors for the respondent: Stewart McKelvey, Halifax.*

[42] Le texte clair de la disposition, compte tenu du contrat dans son ensemble, n’est pas ambigu. Il n’y a pas [TRADUCTION] « deux interprétations raisonnables mais divergentes de la police » : B. Billingsley, *General Principles of Canadian Insurance Law* (2<sup>e</sup> éd. 2014), p. 147; *Chilton c. Co-Operators General Insurance Co.* (1997), 32 O.R. (3d) 161 (C.A.), p. 169. La simple expression d’une interprétation différente n’établit pas toujours le caractère raisonnable de cette interprétation et ne crée pas nécessairement d’ambiguïté.

#### V. Conclusion

[43] Les prestations du Régime de pensions du Canada ne sont pas des prestations d’invalidité au titre d’une [TRADUCTION] « police d’assurance » au sens de la cl. 4(b)(vii) de l’avenant SEF 44. Ainsi, les futures prestations d’invalidité du RPC ne sont pas déductibles des montants payables par l’assureur en application de l’avenant.

[44] Je suis d’avis d’accueillir le pourvoi, avec dépens en faveur de l’appelant devant notre Cour et devant la Cour d’appel de la Nouvelle-Écosse.

*Pourvoi accueilli avec dépens.*

*Procureurs de l’appelant : Kimball Brogan, Wolfville, Nouvelle-Écosse.*

*Procureurs de l’intimée : Stewart McKelvey, Halifax.*